

Entente Internationale contre la IIIe Internationale - Genève
22 Corraterie

RENSEIGNEMENTS ECONOMIQUES EIA

(Revue de presse et Informations spéciales)

N° 21

27/11/33

Le rôle de l'URSS dans la production industrielle mondiale

La propagande bolchévique insiste sur le fait que la Russie occupe actuellement la première place en Europe et la seconde place dans le monde au point de vue production industrielle. Ce fait prouve, dit-elle, la prospérité de l'URSS et les avantages de son système économique.

Comme d'habitude la propagande moscoutaire mêle la vérité au mensonge. Ce fait n'est exact (d'après les statistiques soviétiques) que si l'on admet que le rouble-tchervonetz a gardé sa valeur-or nominale, ce qui est loin d'être le cas.

Il est certain que la valeur de la production industrielle a beaucoup baissé dans les principaux pays depuis 1928.

Production industrielle (1928 = 100)

	<u>1929</u>	<u>1930</u>	<u>1931</u>	<u>1932</u>
Etats-Unis	107	87	73	57
Allemagne	101	89	72	57
Angleterre	106	97	89	82
France	109	110	98	74
Italie	111	103	93	78

La diminution est encore plus frappante si l'on compare 1932 à 1913 (1913 = 100):

Pologne	47 %
Allemagne	58 %
Angleterre	83 %
Etats-Unis	90 %
France	94 %

En 1932 la production industrielle mondiale n'était plus que le 92 % de celle de 1913. En U.R.S.S. d'énormes sommes ont été dépensées pour l'industrie ces dernières années: 130 milliards de roubles en 4 ans d'après le Commissaire aux finances Grinko; mais il est difficile de préciser la valeur réelle de ce capital, étant donné la baisse du rouble.

Dans son discours du 7 janvier, Staline a précisé que dans ces 4 dernières années on a construit ou entièrement reconstruit 40 hauts-fourneaux, 66 fours Martin, 23 laminoirs; on a organisé la production électrique de l'acier et beaucoup amélioré l'exploitation du pétrole; on a créé en Russie une industrie chimique, celles des tracteurs, des automobiles, des machines agricoles et des avions; de nombreuses stations électriques ont été installées.

Nous avons nous-mêmes signalé ces progrès industriels, en exprimant la crainte de les voir pousser l'URSS à faire du dumping à l'étranger. Ce dumping a eu lieu, mais il n'a eu de conséquences fâcheuses que pour le bois, le pétrole, les céréales et quelques autres matières premières dont la population russe est privée; au point de vue industriel, ce pays n'est pas encore devenu dangereux.

L'Institut berlinois de conjoncture a publié le tableau suivant, basé sur les sources soviétiques: